

# VOUS N'ETES PAS SEULS

*Tome 2*

Philippe Cloutier

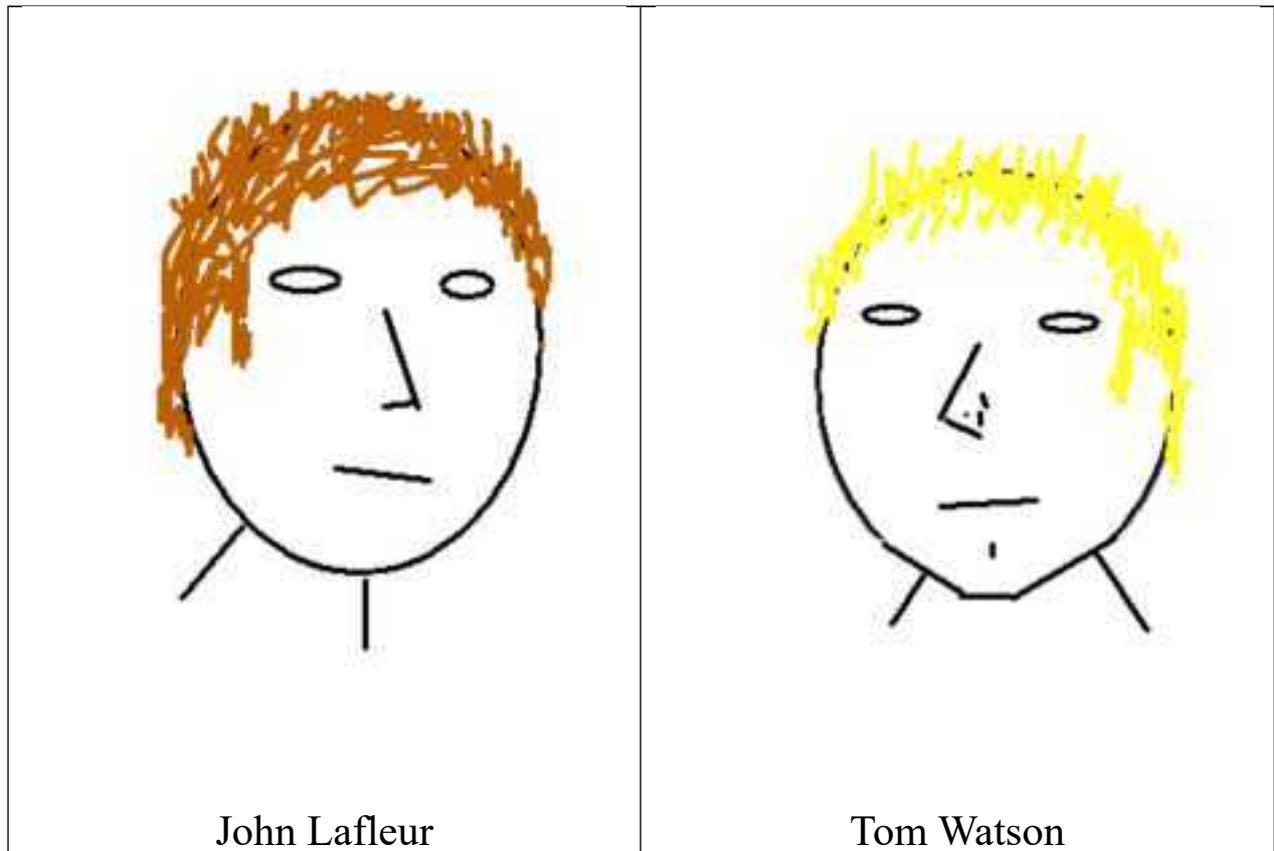
*La peur est-elle le bon moteur de l'Humanité... John et Tom doivent en douter !  
Les Hea'Droks arrivent. Pas demain, mais presque. Et l'Humanité joue gros !  
Son élimination fait partie de scénarii plausibles d'après les Anciens.  
Mais John a un doute : les Hea'Droks ne cherchent-ils pas un refuge pour leur  
civilisation ? Sont-ils des réfugiés ou des parasites ?*

*A Maryline, William, Alexandre, Maud, Théo, Yoan, Micheline et tous ceux que  
j'aime et qui se reconnaitront.*

*Mes remerciements à Maryline, Josette, René, Fanny, Leïla, Merlin, Herminie,  
Kathia, Line et Christelle pour leur soutien.*

Texte et illustrations - Philippe Cloutier © 2019  
Tous les droits réservés dans tous les pays  
Couverture – © Philippe Cloutier 2019  
ISBN : 979-10-227-8055-1

- Préambule – 20 ans après -



Ce mois d'octobre était flamboyant dans le New Hampshire. Les érables et les bouleaux rivalisaient dans un bouquet de jaunes, d'ambres, d'orangés et de rouges. Par ce feu d'artifice de nuances et de couleurs, la nature donnait aux paysages une allure irréaliste, comme si elle avait cette année encore abusé de Photoshop®.

John déambulait dans ces belles couleurs de la forêt d'automne alors que son petit chien jouait dans le tapis de feuilles. Les odeurs, les bruissements... John intériorisait sa réflexion et profitait de sa promenade dominicale pour souffler un peu.

En vingt ans, la guerre larvée entre Salvation et Rébellion s'était peu à peu calmée pour arriver à un semblant de coopération masquée, faible et souvent de circonstance. Mais c'était perceptible et réel.

Sans jamais un contact direct, John avait déployé des efforts de diplomatie et accumulé d'innombrables compromis pour arriver à cette situation. Il rêvait d'une gouvernance apaisée des deux clans. Il fallait ça pour maîtriser l'avenir.

John savait que Tom n'approuvait pas toujours ces compromis, mais le colosse admettait que la tâche de préparation pour la prochaine « visite » des Hea'Droks était la priorité absolue. Par sa retenue, la Rébellion avait aussi fait une part importante de l'apaisement depuis vingt ans et ça comptait aussi.

Pendant ces vingt années, John ne s'était même pas vu vieillir. Ses traits restaient inchangés, comme ceux des autres. Mais l'expérience était là, sans lassitude. Il avait pourtant des coups de bourdon par moment, mais c'était probablement aussi lié à la fatigue. Il est vrai que beaucoup de ses actions avaient désamorcé des conflits et évité des souffrances. Mais sa vraie jeunesse, celle des rires, était passée et il le savait. Le temps de l'insouciance et des actes irréfléchis était terminé.

Vingt ans, c'était presque une génération, où les garçons avaient vu grandir leurs enfants, une fille pour Tom, et des jumeaux pour John. Une période suffisamment longue aussi pour que le regard de ces « papas » se soit adapté. Leur monde était devenu plus serein à mesure que les absences de Bob et Jacques trouvaient de nouvelles explications.

La communauté des ADN1 s'était agrandie. Le « médicament » de Bianca avait apporté une nouvelle jeunesse à Salvation. Mais la communauté s'était aussi accrue par reconnaissance génétique, les ADN1 étant maintenant identifiés plus facilement. Il était plus aisé de les intégrer lorsqu'ils le souhaitaient.

John avait mis à profit ces vingt années pour mieux comprendre les étranges pouvoirs qu'il se découvrait régulièrement et ainsi mieux guider Salvation.

Sa mission lui pesait, souvent, mais une volonté profonde le poussait toujours plus loin. Parfois, c'était aussi de la curiosité, souvent doublée d'une impression de challenge aux limites inconnues, où il sacrifiait sa vie personnelle pour une cause sans existence officielle.

Mais il fallait s'assurer que les progrès de Salvation restaient silencieusement accumulés dans de multiples domaines, pour la sécurité de tous, mais aussi pour la bonne conclusion de la prochaine visite des Hea'Droks. Parfois, il se prenait aussi à envisager la vie de l'Humanité « après », mais c'était si loin...

La communauté des ADN1 était maintenant réellement présente dans tous les pays, dans toutes les organisations et dans tous les gouvernements. La préparation à l'échéance terminale avec les Hea'Droks était la raison secrète d'innombrables stratégies. Tous œuvraient en silence pour cela. Certains pays étaient particulièrement à la pointe dans leur contribution, sans même s'en douter bien évidemment.

En vingt années, la technologie avait fait des progrès fulgurants, l'électronique et l'informatique étaient vraiment partout. Tout était miniaturisé et généralisé.

L'utilisation d'implants connectés avait même eu un succès planétaire. Mais un scandale notoire y avait mis un coup de frein brutal, certaines sociétés ayant développé intentionnellement des implants pour espionner les porteurs et les forcer à devenir des influenceurs par chantage. Les tribunaux, après plus de quatre années de combats pour éliminer la corruption et « l'influence » en leur sein, déclenchèrent la campagne mondiale de retrait de ces implants temporaires et dorsaux. Cela fracassa plus de quatorze « majors » de la communication et de la technologie.

De manière surprenante, les premiers jugements tombèrent en Arabie, où plusieurs hauts dignitaires furent assistés par Salvation pour se dégager du chantage et de la honte ressentis à ne plus pouvoir agir en accord avec leurs convictions.

La prise de conscience se propagea au reste du monde en moins de trois semaines. Le conseil de sécurité de l'ONU adopta alors à l'unanimité une résolution proscrivant la vente et l'utilisation des implants connectés.

L'échec des ADN2 était flagrant. Mais la douleur et le ressenti de la population envers les sociétés de haute technologie allaient être encore plus dévastateurs. De nombreux pays légiférèrent alors pour interdire les sociétés de haute-technologie de plus de cinquante personnes si elles n'avaient pas en leur sein au moins 5% d'auditeurs gouvernementaux.

Moins d'un an plus tard, d'autres interdisaient la sous-traitance à ces sociétés pour bloquer de nouvelles velléités à contourner la loi ou son esprit. Dans la foulée, d'autres gouvernements lancèrent la même démarche législative pour empêcher l'optimisation fiscale. L'Humanité se prenait en main, mais diable que c'était difficile !

Un autre mal commençait aussi à trouver un début de réponse avec le temps. C'était le « PSR », le « Poor Software Release », un mal hérité du début du siècle, où les éditeurs de logiciels préféraient mettre sur le marché des programmes ou des systèmes truffés de bugs et d'anomalies pour gagner quelques semaines ou quelques mois à la mise sur le marché, quitte à en profiter pour rendre les machines obsolètes.

Les plus de quarante ans gardaient un souvenir frustré des éternelles et incontournables mises à jour de sécurité de leurs ordinateurs et téléphones, sans parler des publicités non-désirées qui inondaient leur vie. Les utilisateurs recevaient en permanence des mises à jour et des correctifs sans jamais avoir la certitude que ce qu'ils avaient en devenait plus sain ou même plus sûr.

De guerre lasse, de nombreux pays avaient fini par inclure ces anomalies dans leur législation en tant que « vice-caché », avec obligation d'assurance de correction pour les éditeurs. Et l'assurance coûtait cher pour les entreprises coupables. Les moins sérieuses et les plus laxistes n'avaient jamais réussi à payer les assurances requises. Le marché étant incapable de se purger de son mal et c'est finalement la législation qui avait vidé l'abcès.

Reste que pour Salvation, les progrès de l'Humanité étaient notables. Ainsi, la Chine, l'Inde, le Pakistan et toute l'Afrique apportaient une contribution décuplée par l'importance de leurs populations. Certes, il y avait encore bien trop d'actes de dictature et de violences gratuites, mais tous ces pays avaient fait des progrès indéniables dans de nombreux domaines.

Tout avait réellement commencé alors que Bob dirigeait encore l'organisation il y a un peu plus de vingt ans. Un peu partout, des dirigeants réalisaient l'importance de l'école sur les masses. Mais depuis que John dirigeait Salvation et sur les quinze dernières années, l'école était devenue graduellement le lieu où l'obscurantisme s'effaçait. L'ancienne « école », celle destinée à régenter les peuples par la « formation dirigée » et la « pensée formatée » disparaissait peu à peu. Là aussi, les efforts de Salvation commençaient à payer.

En génétique, la longévité des ADN1 et ADN2 était expliquée. La faute aux télomères, ces extrémités des chromosomes hautement répétitives et supposées non impliquées dans le code génétique. Pour les ADN1 et ADN2, la duplication de ces zones semblait beaucoup mieux préservée et expliquait très probablement une grande partie de l'espérance de vie supérieure constatée.

En vingt ans, l'équilibre normal entre ADN1 et ADN2 n'avait pas eu le temps d'être totalement corrigé, mais les ADN1 avaient maintenant beaucoup plus d'enfants. John se rappelait encore régulièrement le sourire coquin et espiègle de Bianca quand elle lui avait annoncé sa grossesse.

De plus, les travaux très secrets de Bianca pour limiter les caractères agressifs chez les ADN2 avaient déjà commencé à montrer les premiers effets depuis plus de dix ans. C'était d'autant plus prometteur que le médicament en test était à prise unique, même chez les adultes. Etre un ADN2 n'était finalement plus une cause d'agressivité et John songeait régulièrement que cet appoint de cerveaux ne pouvait qu'aider pour préparer l'entrevue ultime avec les Hea'Droks. De plus, les tests initiaux avaient révélé des effets intéressants sur les violences conjugales, les réduisant de plus de 85% !

Côté technique, le grand anneau accélérateur du CERN était arrivé à des chocs d'une énergie inespérée de 19 TeV, capable de produire des phénomènes surprenants avec le collage des « protons » entre eux, juste un pas avant la fusion nucléaire propre et l'énergie infinie des étoiles, potentiellement sans risque. Mais le chemin restait long.

Le Département Américain de la Défense était lui aussi très fortement infiltré par les ADN1, ainsi que les agences spatiales Chinoise, Russe et Européenne. Partout, les objectifs publics et politiques étaient la conquête de la Lune et de Mars. Mais l'objectif secret de Salvation était de surveiller le ciel pour détecter l'arrivée des Hea'Droks.

Le NORAD avait commencé l'observation dès les années 60. Déjà infiltré, Salvation avait étendu l'observation au ciel profond. Mais la surveillance avait encore d'innombrables carences qu'il fallait compenser.

Avec l'aide de l'ancienne équipe de New-York, John avait guidé plusieurs agences spatiales pour que certains projets soient « améliorés ». John avait surtout mis le paquet après avoir découvert qu'une trajectoire adaptée dans « l'ombre de la Lune » pouvait permettre aux Hea'Droks de masquer leur arrivée sur Terre, surtout au moment de la nouvelle lune, lorsque le soleil aveugle nos yeux.

C'est la Chine qui avait ouvert de nouvelles perspectives il y a vingt ans en envoyant plusieurs sondes pour explorer la face cachée de la Lune. John avait découvert alors que certains membres Chinois de Salvation avaient œuvré en secret pour lancer cette exploration. Il

fallait observer le ciel derrière la Lune pour s'assurer que les Hea'Droks n'arriveraient pas en trajectoire masquée par notre satellite. John en rêvait, les Chinois l'avaient fait.

C'est vers cette époque que John eut les premiers indices sur la réflexion en « ruche cognitive », un terme qu'il inventa alors pour décrire cette vague impression qui allait bouleverser le monde et probablement apporter un atout majeur à Salvation.

Son impression s'était peu à peu forgée lors d'un déplacement à Shanghai, pris dans un embouteillage monstre dans un taxi surprenant, où le chauffeur pensait à la même chose que lui avec un décalage de dix à quinze secondes.

A ce moment, John songeait à la possible arrivée des Hea'Droks et comment s'assurer de les voir arriver à temps. Le chauffeur, pris aussi d'ennui dans l'embouteillage, commença à jouer avec une pomme et une noix, jouant à la faire disparaître derrière la pomme tout en déplaçant le fruit entre lui et le parebrise. C'est alors que dans un anglais impeccable, il se tourna vers John pour lui dire : « Stand on the other side of the apple, and the nut will have trouble to hide ! »

Tao était son nom. De ce jour, Tao, l'étudiant brillant était devenu son ami. Son entrée au Ministère de la Défense chinois pour accéder aux sphères d'influence reste encore un de ces mystères que la Chine forge et protège depuis des siècles.

Mais il venait de démontrer brutalement que les ADN1 pouvaient faire réflexion commune, sans parler. La puissance de la « ruche cognitive » devenait une nouvelle arme pour l'Humanité. Tao devint aussi l'ambassadeur de la Chine auprès des instances internationales pour les activités spatiales. Il œuvra si bien que la Chine devint un nouveau participant aux trois stations spatiales internationales à la fin des années 2030.

Les systèmes principaux de communication en orbite avaient aussi été infiltrés. Depuis plus de vingt ans, chaque satellite emportait avec lui une caméra haute définition pour repérer les étoiles et s'orienter. En réalité, Salvation profitait des photos en secret et collectait méticuleusement toutes les images pour scruter automatiquement et méticuleusement le ciel à la recherche de signes d'arrivée des Hea'Droks. Chaque système de satellites contribuait ainsi à l'observation du ciel profond pour détecter toute arrivée d'intrus.

La surveillance n'avait pas de frontière, Salvation était partout et sans le savoir, l'Humanité œuvrait en aveugle pour son salut. Les quantités de données étaient astronomiques et avaient nécessité l'infiltration d'experts au niveau de tous les réseaux sociaux et de toutes les villes ayant la moindre parcelle de surveillance vidéo. La tâche était de taille inhumaine, mais les logiciels et les algorithmes secrets avaient rendu tout ceci absolument transparent. A tel point que les serveurs qui recevaient les données et les conservaient n'appartenaient jamais à Salvation. Heureusement, l'organisation veillait et si un serveur était infiltré par des hackers ou des gens mal intentionnés, c'était repéré dans l'heure et neutralisé.

En vingt années, la puissance des machines avait été multipliée de manière exponentielle. Tout était plus petit, plus rapide, mais surtout, plus fiable, surtout au niveau des logiciels.

Le CERN, précurseur de l'internet mondial avait maintenant plus du tiers de son effectif en ADN1 et touchait enfin une nouvelle grande avancée. D'abord, une prouesse technologique inespérée dans la mesure des masses des particules. Il était maintenant démontré que même une réaction chimique exothermique était une réaction atomique où une partie infinitésimale de la masse disparaît pour se transformer en énergie.

$E=MC^2$  confirmé à ce niveau : Albert devait sourire. La prouesse venait du fait que la mesure de la masse nécessitait une précision diabolique de plus de quatorze chiffres après la virgule.

Sans réelle conséquence immédiate sur la mission première de Salvation, c'était surtout le début d'un mode de réflexion novateur où les ADN1 du CERN venaient de valider le concept de « ruche cognitive ». Le groupe, confiné dans un périmètre réduit, pouvait réfléchir ensemble et en combinaison des esprits. Le gain de temps était prodigieux !

Salvation avait aussi agi dans de multiples domaines, notamment dans la recherche sur les électrolyses sous pression capables de produire des hydrocarbures, plus faciles à stocker que l'hydrogène et capables de capter une part non négligeable du CO<sub>2</sub> de l'atmosphère.

Pour cela, Salvation avait noyauté les centres d'études et les conseils d'administration des principales industries de l'énergie et du pétrole. Il fallait juste maintenir l'effort sur la production d'énergie électrique plus propre, éolienne et solaire, même si les rendements étaient encore médiocres.

Ainsi, le danger du réchauffement climatique s'éloignait un peu. Avec un peu plus de 11% des véhicules en service, l'électrique était à présent réellement lancé. Mais les quantités d'énergie requises pour le développement de l'Humanité étaient titanesques. Le monde avait besoin d'un progrès encore plus marqué.

Telle des fourmis et depuis dix longues années, Salvation avait lancé le creusement d'un anneau secret, juste en dessous de l'anneau officiel du CERN et perpendiculaire au point de collision prévu. Ce projet appelé « Albert » avait l'espoir de créer des collisions de quatre protons en simultanés. L'hélium à la croisée des anneaux, l'énergie des étoiles !

Il fallait juste éviter la complète fusion du collisionneur, l'hélium risquant de devenir « plasma » instantanément. Le « plasma » était cet état de la matière ultra-chaude, qui n'est ni solide ni liquide ni gaz...

C'est une bouillie de noyaux d'atomes et d'électrons, créée notamment par les éclairs avec l'air et l'humidité de l'atmosphère.

Les températures particulièrement élevée induites par les arcs électriques plaçaient la matière dans un état tel d'agitation que les électrons se libéraient de l'influence de leur noyau atomique.

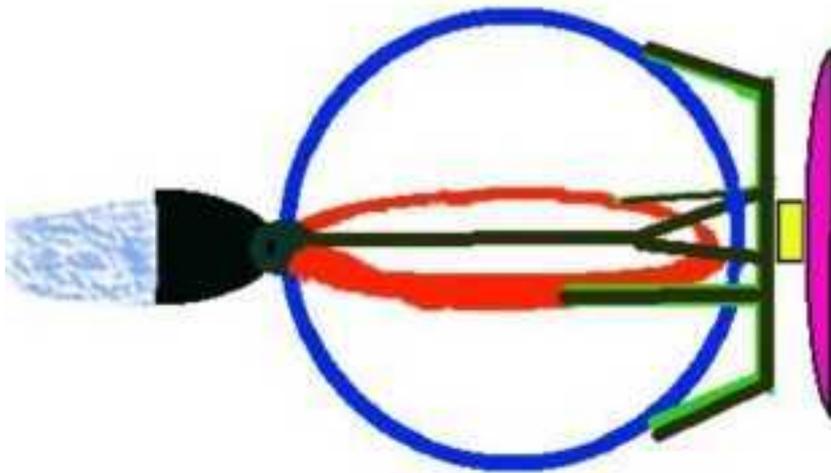
Le rêve des cerveaux du CERN était de reproduire le double anneau en cent fois plus petit pour un vaisseau spatial. Le projet s'appelait Mileva, du prénom de la première femme d'Albert Einstein, Mileva Marić qui avait tant contribué au travail de son époux sans jamais obtenir de réelle reconnaissance de l'Histoire.

Pour les rêveurs du CERN, l'apesanteur permettait d'envisager une structure très légère et sans contrainte de taille ni d'horizontalité. Les deux anneaux seraient entrelacés tels deux tores, retenus par leur intersection d'un côté et par la structure du vaisseau de l'autre.

Le lieu de fusion serait suffisamment éloigné de la partie habitée et permettrait d'activer la propulsion par éjection du plasma généré. La partie avant du vaisseau permettrait de collecter l'hydrogène spatial en quantité suffisante pour éventuellement compléter le plein de carburant en cours de vol long tout en protégeant la partie habitable.

L'effort structurel serait supporté par des poutrelles rigidifiant les tores avec la passerelle avant. Le rêve n'était-il pas une raison de vivre ? Mais il y avait encore tant à faire pour construire ce nouveau « Mayflower » de l'espace.

En tout cas, le rêve avait un nom et le nouvel outil d'émancipation de l'Humanité avait une forme.



Mileva – 450 mètres de diamètre

Bianca n'était pas en reste. Son équipe et son réseau d'influence étaient sur le point de trouver des remèdes génétiques à nombre de maladies épouvantables du passé : Cancer, Sida, Alzheimer restaient des mots difficiles pour les malades, mais des rimes riches pour les molécules en cours de préparation : Lifeswitcher, Esperanza et Smiler.

John savait aussi que les Hea'Droks allaient revenir dans une dizaine d'années environ... Il fallait donc se préparer, imaginer, anticiper et surtout unifier encore et encore l'Humanité.

La nouvelle génération ne serait pas encore assez âgée pour confirmer l'équilibre entre ADN1 et ADN2 et certains événements en cours n'allaient certainement pas plaider pour les humains.

De plus, il restait beaucoup de progrès à faire pour l'Humanité, un peu comme déplacer une montagne.

Hélas, une nouvelle crise financière égoïste germe, favorisée par l'absence de prise de conscience de certains politiques. Des dirigeants bellicistes et le regain du populisme et du nationalisme en Europe étaient des préoccupations premières.

Alors que la tension entre les USA et la Chine arrivait à s'estomper et que l'Iran et la Corée du Nord retrouvaient une croissance économique un peu plus apaisante qui réduisait leur désir d'armes nucléaires, la Pologne et l'Italie entraient en crise...

L'Ukraine et la Russie avaient trouvé une paix nouvelle, mais l'Australie et l'Argentine entraient en conflit régional sur fond de crise de la pêche.

Autant de plaies qui travaillaient l'Humanité, quasi toujours liées à des ADN2 non encore « traités » par le médicament de Bianca.

Dans tous les domaines où la diplomatie devait intervenir, Tom était celui qui agissait, dans l'ombre, pour arrondir les angles ou limiter l'agressivité des clans en confrontation. Jenny lui servait d'assistante éclairée, organisant voyages et rencontres. Elle n'avait pas son pareil pour suggérer les contacts, toujours avec beaucoup de finesse.

Pour John, le destin allait pourtant choisir son camp pendant cette jolie promenade automnale. Ses deux fils jumeaux faisaient des études brillantes d'anthropologie. Mat était parti au Kazakhstan alors que Melvin était parti en Australie. Tous les deux se passionnaient pour les géoglyphes et tous les deux venaient de trouver en même temps un indice critique. Que cherchaient-ils ? Pourquoi ?

John savait que l'intuition pouvait jouer un grand rôle dans la vie d'un humain, mais là, il allait avoir la confirmation que c'était capital.

La vibration de son K-Phone à sa tempe l'immobilisa. C'était son portable miniaturisé intégré à ses lunettes. Plus de clavier, plus d'écran. Tout était dans le regard.

Par transparence des verres, l'œil lisait les informations et composait des commandes. Une confidentialité optimisée, une miniaturisation diabolique, une autonomie décuplée, un bijou de technologie.

Quasi simultanés, les messages de Mat et Melvin s'affichaient :

Melvin : « Pa : suis tombé sur un truc bizarre. Fouilles à 20 km de l'Homme de Marree. Plusieurs squelettes de plus de 2000 ans et tous avec la vertèbre C1 comportant deux petits canaux partant de l'arc postérieur, à gauche et à droite, et débouchant au centre de la vertèbre. On fait quoi ? Bisous ! »

Mat : « Eh Dad, suis en liaison avec Mel, on creuse au milieu de nulle part. Six squelettes bizarres ici aussi, à 5km des géoglyphes. Tous des ADN2 vu les traces d'ADN relevées. Et aussi des canaux bizarres sur les C1. Mel va ramener des échantillons pour vérifier l'ADN »

John hâta le pas. Un sifflement et son chien sortit du tas de feuilles qu'il fouillait. Il fallait rentrer, retrouver Bianca. La maison n'était qu'à deux kilomètres, en bordure du bois. John et Bianca y avaient trouvé une paix douce après près de vingt années de migrations annuelles pour échapper aux risques liés à la Rébellion. A présent, le danger était moindre, mais l'emplacement restait gardé et secret.

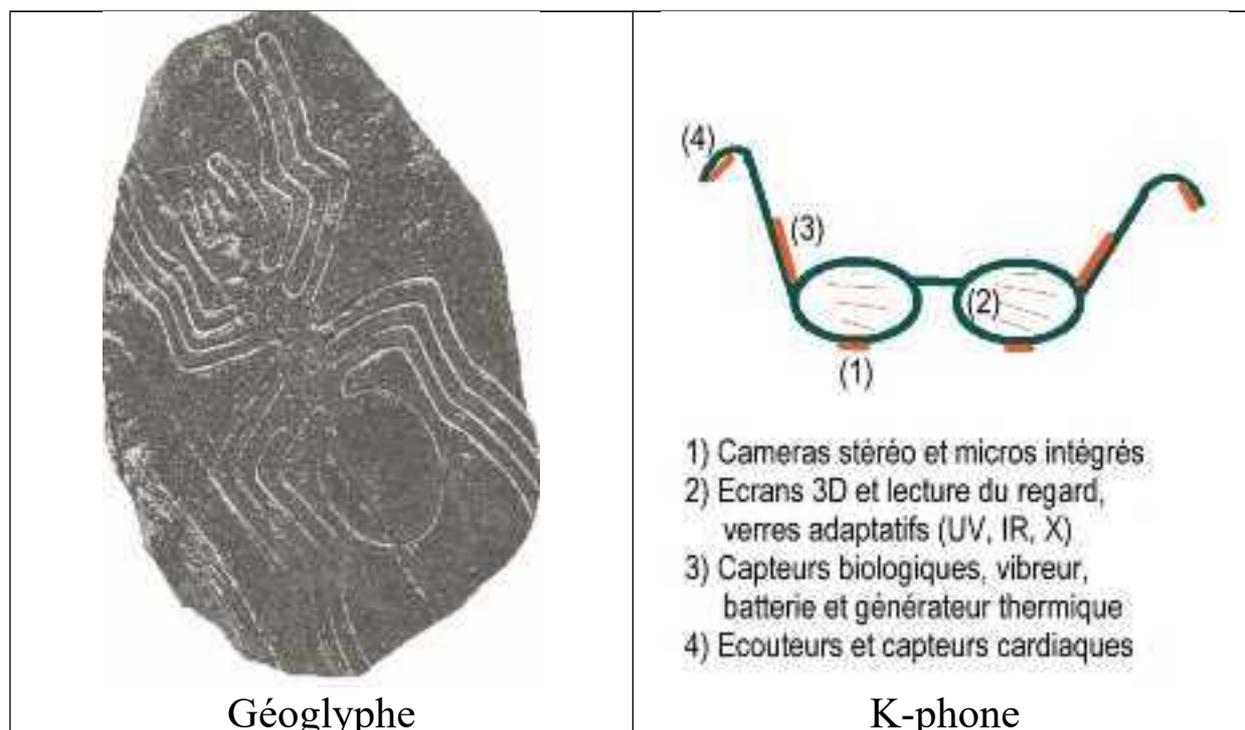
Quelques heures plus tard, les jumeaux avaient contacté des universitaires qui fouillaient en Syrie, à Nazca ou en Chine.

Le lendemain, c'était la confirmation : quand des squelettes étaient découverts à proximité de géoglyphes et que ces squelettes avaient plus de mille ans, les cervicales C1 avaient des canaux anormaux. Ils étaient systématiquement retrouvés accroupis, les bras dans le dos.

John tenait probablement là l'indice qui allait déclencher une tempête cognitive sans précédent. Il décida pourtant d'attendre un peu pour réfléchir à une stratégie... Il avait le sentiment que le danger était en train de se focaliser sur les ADN2 et il n'avait pas encore réussi à comprendre pourquoi ni comment.

Sur les cinq dernières années, ses intuitions étaient devenues de plus en plus justes. Il allait donc prendre le temps de réfléchir, sagement.

- Chapitre 1 -



Pour un observateur extérieur, Salvation était tout simplement incompréhensible et invisible. John avait découvert cela dès la mort de Bob et Jacques. Tout était discrétion, silences et anticipation. Pas de grande communication, même en interne, cela n'existait pas tout simplement. John ne connaissait toujours pas plus qu'une poignée de membres, une trentaine probablement et ceux-ci n'en fréquentaient probablement pas plus. Tous « savaient » qu'ils n'étaient pas seuls et pouvaient reconnaître un autre membre quand il le rencontrait. Mais personne ne cherchait à établir un réseau de connaissances au sein de l'organisation, sachant que le cloisonnement était la règle « indérogable » qui avait protégé l'organisation depuis des siècles. Quand une action était décidée par le comité, elle rayonnait discrètement dans le reste de l'organisation et John savait maintenant qu'il ne savait rien.